

# LE ROBERT

DICTIONNAIRE

# micro



NOUVELLE ÉDITION

**90 000**  
définitions

- **Tout le vocabulaire courant**
  - **La conjugaison**
  - **La prononciation**
  - **Les pièges à éviter**
- + Un aide-mémoire de grammaire et d'orthographe

**RECOMMANDÉ**  
POUR L'APPRENTISSAGE  
**DU FRANÇAIS**

# LE ROBERT micro

dictionnaire d'apprentissage  
du français

rédaction dirigée par

**Alain Rey**



# a A

**a** [a] n. m. invar. Première lettre, première voyelle de l'alphabet. – Loc. *De A à Z, depuis A jusqu'à Z*, du commencement à la fin. *Prouver qqch. par A + B*, de façon certaine, indiscutable. ▷ **abc**

**a-, an-** Élément exprimant la négation (« pas »), ou la privation (« sans »). → **anormal, apolitique**.

**à** [a] prép. Contraction de (*à le*) en *au*, de (*à les*) en *aux*.

**I**• Introduisant un objet (complément) indirect. – (D'un verbe) *Se décider à partir. Le tabac nuit à la santé.* – (D'un nom) *Le recours à la force.* – (D'un adjectif) *Fidèle à sa parole.* – *À ce que*, pour *que* (+ subjonctif). *Je consens à ce que vous partiez, ou que vous partiez.* **II**• Marquant des rapports de direction. **1**• Lieu de destination. *Aller à Paris, je pense y\* aller. À la porte ! Son voyage à Paris.* – *De... à...* *Du Nord au Sud.* **2**• (De... à...) Progression dans une série. *Du premier au dernier.* – (Temps) *J'irai de 4 à 6 heures.* – (Entre deux numéraux non successifs, marque l'approximation) → **environ**. *Des groupes de quatre à dix personnes.* **3**• Aboutissement à un point extrême. → **jusqu'à**. *Il court à perdre haleine, au point\* de...* **4**• Destination, but. → **pour**. *Donner une lettre à poster. Une fille à marier. Un verre à liqueur. Il n'est bon à rien.* – (Devant un infinitif) *Nous avons à manger*, quelque chose à manger. → de **quoi**. *Ce travail laisse à désirer.* **5**• Destination de personnes, attribution. *Donner des étrennes aux éboueurs. Salut à tous !* – (En dédicace) *À mes amis.* **III**• Marquant des rapports de position. **1**• Position dans un lieu. → **dans, en**. *Il vit à Paris. S'installer aux Antilles. Un séjour à la mer.* **2**• Position dans une situation. *Se mettre au travail. Il est toujours à travailler.* → en **train** de. – *Être le premier à faire qqch.*, le premier qui fait qqch. – **À** (+ infinitif). *À vous priver ainsi, vous tomberez malade*, en vous privant ainsi... **3**• Position dans le temps. *Je m'en irai à cinq heures. À ces mots, il se fâcha. Emprisonnement à perpétuité.* **4**• Appartenance. *Ceci est à moi. À qui sont ces gants ? – À nous la liberté ! Bien à vous. – C'est à... de* (+ infinitif) : il appartient à... de. *C'est à moi de l'aider*, c'est mon devoir, ou c'est mon tour de

l'aider. – *C'est* (+ adj.) *à...* *C'est gentil à vous d'accepter*, vous êtes gentil d'accepter. **IV**• Marquant la manière d'être ou d'agir. **1**• Moyen, instrument. → **avec, par**. *Aller à pied. Bateau à moteur.* **2**• Manière. *Il vit à l'aise. Acheter à crédit. Tissu à fleurs.* – *À la...* (+ adj., nom, loc.). *Parler à la légère, légèrement. Victoire à la Pyrrhus.* **3**• Prix. *Je vous le vends à cinq euros.* → **pour**. *Une confiserie à un euro.* → **de**. **4**• Accompagnement. → **avec**. *Un pain aux raisins. L'homme au chapeau rond.* **5**• Association numérique. *Ils sont venus à dix, à plusieurs*, en étant dix, plusieurs à la fois. – *Deux à deux*, deux à la fois. → **par**. ▷ **à-côté, à-coup, adieu, à-Dieu-val(ø), afin de, aujourd'hui, alentour, alors, amont, aparté, à-peu-près, à-pic, aplomb, à-propos, au-delà, auparavant, auprès de, autant, à autour, à aval, à venir, averse, c'est-à-dire, fier-à-bras, goute-à-goutte, mort-aux-rats, portet-à(-)faux**

**abaisser** [abæse] v. tr. < conjug. 1 > **I**• **1**• Faire descendre à un niveau plus bas. → **baïsser**. *Abaisser une vitre.* / contr. relever / *Abaisser une perpendiculaire* (d'un point à une droite). **2**• Diminuer la quantité, faire baisser. *Abaisser les prix, la température d'une pièce.* → **diminuer**. **3**• *Abaisser qqn*, l'humilier. → **rabaisser**. *La misère abaisse l'homme.* → **dégrader**. / contr. exalter, glorifier / **II**• *S'abaisser* v. pron. **1**• Descendre à un niveau plus bas. *Le terrain s'abaisse vers la rivière.* → **descendre**. **2**• Perdre sa dignité, sa fierté. *Il s'abaisse à le supplier, à des compromissions.* → **s'avilir**. ▶ **abaissement** n. m. **1**• Action de diminuer (une grandeur). → **diminution**. *L'abaissement de la température, d'un prix.* / contr. élévation, relèvement / **2**• Vieilli. État d'une personne qui a perdu sa dignité. → **avilissement, dégradation**. ▷ **rabaisser**

**abandonner** [abãdãne] v. tr. < conjug. 1 > **I**• **1**• Ne plus vouloir (d'un bien, d'un droit). → **renoncer** à. *Abandonner ses biens, le pouvoir.* *Abandonner sa fortune à qqn.* → **donner, léguer**. *Abandonner à qqn le soin de faire qqch.* **2**• Laisser au pouvoir

## abaque

(de qqch.). *Vous m'abandonnez à mon triste sort.*  
**3**· Quitter, laisser définitivement (qqn dont on doit s'occuper, envers qui on est lié). *Abandonner ses enfants, sa femme, ses amis.* → **délaissé**, **plaquer**, **laisser tomber**. **4**· Quitter définitivement un lieu. *Les jeunes abandonnent la campagne.* → **désert**. **5**· Renoncer à (une action difficile, pénible). *Abandonner la lutte.* → **capituler**, **flancher**. *Abandonner un travail.* – Sans compl. *J'abandonne !* → **démissionner**. *Athlète qui abandonne* (en cours d'épreuve, de compétition). **6**· Cesser d'employer. *Abandonner une hypothèse, un procédé.* **II**· *S'abandonner* v. pron. réfl. **1**· Se laisser aller à (un état, un sentiment). *S'abandonner à la rêverie.* **2**· Se détendre, se laisser aller physiquement. **3**· Se livrer avec confiance. → **s'épancher**. **III**· (*Être*) **abandonné, ée** (passif). *Ce chien est abandonné.* – Au p. p. adj. *Un village abandonné* (par ses habitants). ▶ **abandon** n. m. **1**· Action d'abandonner, de renoncer à (qqch.) ou de laisser (qqch., qqn). *L'abandon d'un bien par qqn.* → **cession**, **don**. *Abandon d'un enfant. Abandon d'un projet.* / contr. *maintien* / – *À l'abandon* loc. adv. : dans un état d'abandon, sans soin. *Le jardin est à l'abandon.* **2**· Action de se laisser aller, de se détendre. *Renversée dans son fauteuil, avec abandon.* → **nonchalance**. – Calme confiant. *S'épancher avec abandon.* → **confiance**. / contr. *raideur* ; *méfiance* /

**abaque** [abak] n. m. **1**· Boulier-compteur. **2**· Graphique donnant la solution d'un calcul mathématique.

**abasourdir** [abazurdir] v. tr. <conj. 2>  
**1**· Assourdir, étourdir par un grand bruit. **2**· Étourdir par la surprise. → **hébété**, **sidérer**, **stupéfier**. *Cette nouvelle m'a abasourdi.* – Au p. p. adj. *Je suis tout abasourdi.* → **ahuri**. ▶ **abasourdissant**, **ante** adj. Qui abasourdit.

**abat-jour** [abazur] n. m. invar. Réflecteur qui robat la lumière d'une lampe. *Lampe à abat-jour de soie.* *Des abat-jour.*

**abats** [aba] n. m. pl. Parties accessoires d'animaux tués pour la consommation. *Abats d'animaux de boucherie* (cœur, foie, mou, rognons, tripes, langue...). *Abats de volailles.* → **abattis**. *Manger des abats.* → **triperie**.

▢ **abatage** [abataz] n. m. Action d'abatte, de tuer (un animal de boucherie). *L'abatage d'un bœuf au merlin.*

▢ **abattage** n. m. *Avoir de l'abatage* : avoir du brio, de l'entrain, tenir le public en haleine. *Actrice, animateur qui a de l'abatage.*

▢ **abattement** [abatmā] n. m. Diminution d'une somme à payer, d'un impôt. → **déduction**.

▢ **abattement** n. m. **1**· Grande diminution des forces physiques. → **épuisement**, **faiblesse**, **fatigue**. **2**· Dépression morale, désespoir calme. → **découragement**, **désespoir**. *Être dans un profond abattement.*

**abattis** [abati] n. m. pl. **1**· Abats de volaille (tête, cou, ailerons, pattes, foie, gésier). **2**· Fam. Bras et jambes. – Loc. fam. (Menace de bagarre) *Tu peux numéroter tes abattis !*

**abattoir** [abatwar] n. m. **1**· Lieu où l'on tue les animaux de boucherie. → ▢ **abatage**. **2**· Fig. *Envoyer des soldats à l'abattoir*, au massacre.

**abattre** [abatʁ] v. tr. <conj. 41> **I**· Faire tomber. **1**· Faire tomber (ce qui est vertical), jeter à bas. *Abattre un arbre*, en le coupant à la base. *Abattre un mur, une maison.* → **démolir**. **2**· Faire tomber (un être vivant) en donnant un coup mortel. → **tuer**. *Abattre un cheval blessé. Abattre qqn*, l'assassiner avec une arme à feu. → fam. **descendre**, **flinguer**, **zigouiller**. *Ils l'ont abattu d'une balle dans la tempe.* **3**· Détruire en vol (un avion). **4**· *Abattre son jeu* : déposer, étaler ses cartes avant la fin du jeu. – Abstrait. Dévoiler ses intentions et passer à l'action. **5**· *Abattre de la besogne*, en faire beaucoup ; travailler beaucoup et efficacement. **6**· Rendre faible, ôter les forces de (qqn). *Cette grosse fièvre l'a abattu.* → **épuiser**, **fatiguer**. **7**· Ôter l'énergie, l'espoir, la joie à (qqn). → **décourager**, **démoraliser**, **déprimer**. *La fatigue l'abattait complètement.* *Se laisser abattre.* **II**· *S'abattre (sur)* v. pron. réfl. **1**· Tomber tout d'un coup. → **s'affaisser**, **s'écrouler**, **s'effondrer**. *Le grand mât s'abattit sur le pont.* **2**· Se laisser tomber (sur), en volant. *Les sauteuses s'abattent sur les récoltes.* – Abstrait. Se jeter sur (pour piller). ▶ **abattu, ue** adj. **1**· Qui n'a plus de force, est très fatigué. → **faible**. *Le convalescent est encore très abattu.* **2**· Triste et découragé. *Depuis la mort de son frère, il est abattu.* ▢ **abat-jour**, **abats**, ▢ **abatage**, ▢ **abattement**, **abattis**, **abattoir**, **abat**, ▢ **rabattre**

**abbatial, ale, aux** [abasjal, o] adj. Qui appartient à l'abbaye, ou à l'abbé. *Eglise abbatiale.*

**abbaye** [abei] n. f. Couvent, monastère dirigé par un abbé ou une abbesse. *Des abbayes gothiques.*

**abbé** [abe] n. m. **1**· Supérieur d'un monastère d'hommes érigé en abbaye. **2**· Titre donné à un prêtre séculier. *Bonjour, monsieur l'abbé.* *L'abbé X.* ▢ **abbatial**, **abbaye**, **abbesse**

**abbesse** [abes] n. f. Supérieure d'un couvent de religieuses érigé en abbaye.

**abc** [abese] n. m. invar. 1· Petit livre pour apprendre l'alphabet. → **abécédaire**. 2· Ce qu'il faut au moins savoir (d'un métier, d'un art). *C'est l'abc du métier.*

**abcès** [apse] n. m. invar. 1· Amas de pus dans une cavité du corps. *Il faut inciser cet abcès. Abcès artificiel ou de fixation*, provoqué pour localiser une infection générale. 2· Fig. *Crever, vider l'abcès*, extirper un mal, une cause de discorde.

**abdiquer** [abdike] v. tr. <conjug. 1> 1· Renoncer à (une chose). *Le président a abdiqué son autorité, le pouvoir.* 2· Sans compl. Renoncer à agir, se déclarer vaincu. → **abandonner, céder, démissionner**. *J'abdique, c'est trop difficile !* 3· Sans compl. Renoncer au pouvoir suprême. *Le roi abdiqua en faveur de son fils.* ▶ **abdication** n. f. Action de renoncer au pouvoir suprême, à la couronne.

**abdomen** [abdɔmɛn] n. m. Cavité qui renferme les organes de la digestion, les viscères, à la partie inférieure du tronc. → **ventre**. *De gros abdomens.* ▶ **abdominal, ale, aux** adj. De l'abdomen. *Muscles abdominaux* ou, n. m. pl., *les abdominaux*. – N. m. pl. Exercices visant à développer les muscles abdominaux. *Faire des abdominaux.*

**abécédaire** [abesedeʁ] n. m. Livre pour apprendre les lettres de l'alphabet. → **abc**.

**abeille** [abej] n. f. Insecte (hyménoptère) vivant en colonie et produisant la cire et le miel. *Un essaim d'abeilles. Il a été piqué par une abeille. Élevage d'abeilles.* → **apiculture**. *Les abeilles sont dans la ruche\**.

**aber** [abɛʁ] n. m. Estuaire profond d'une rivière, en Bretagne. *Les abers.*

**aberrant, ante** [abɛrɑ̃, ɑ̃t] adj. 1· Qui s'écarte du type normal. *Forme aberrante.* / contr. normal / 2· Qui s'écarte de la règle, est contraire à la raison. *Une idée, une conduite aberrante.* → **absurde, insensé**. *C'est aberrant d'agir comme ça !* ▶ **aberration** n. f. 1· Déviation du jugement, du bon sens. → **égarement, folie**. *Dans un moment d'aberration, il lui reprocha sa gentillesse.* 2· Idée, conduite aberrante. *C'est une aberration !*

**abêtir** [abetir] v. tr. <conjug. 2> Rendre bête, stupide. → **abrutir**. *Ces lectures idiotes l'abêtissent.* – Pronominalement (réfl.). *Il s'abêtit dans ce milieu.* ▶ **abêtissant, ante** adj. → **abrutissant, crétinisant**. *Des travaux abêtissants.* ▶ **abêtissement** n. m.

**abhorrer** [abɔʁe] v. tr. <conjug. 1> Littér. Avoir en horreur (qqn, qqch.). → **exécrer, haïr**.

**abîme** [abim] n. m. 1· Concret. Gouffre très profond, sans fond. → **précipice**. 2· Abstrait. *Abîme entre...* : grande séparation, grande différence.

*Entre un croyant et un athée, il y a un abîme.* 3· Dans des expressions. Situation morale ou matérielle très mauvaise, dangereuse. → **perte, ruine**. *Être au bord de l'abîme, toucher le fond de l'abîme. Course à l'abîme.*

**abîmer** [abime] v. tr. <conjug. 1> 1· *Abîmer qqch.*, mettre en mauvais état. → **casser, détériorer, endommager, esquinter, salir**. *Abîmer un meuble, un livre, un vêtement.* – Au p. p. adj. *Un livre tout abîmé, déchiré et sali.* 2· Fam. *Abîmer qqn*, le meurtrir, le blesser par des coups. → **arranger** ; fam. **amocher**. *Un boxeur qui abîme son adversaire.* 3· *S'abîmer* v. pron. : se détériorer, se salir. *Range ces photos, elles vont s'abîmer.*

**abject, ecte** [abzɛkt] adj. Qui mérite le mépris, donne un dégoût moral. → **ignoble, infâme, infect, répugnant, vil**. *Un procédé, un chantage abject. Il a été abject envers elle.* ▶ **abjection** [abzɛksjɔ̃] n. f. Caractère de ce qui est abject, ignoble. → **abaïssement, avilissement, indignité, infamie**. *Vivre dans l'abjection.*

**abjurer** [abzyʁe] v. intr. <conjug. 1> Renoncer solennellement à sa religion. *Le 25 juillet 1593, Henri IV abjura en l'église Saint-Denis.* ≠ adjuer. ▶ **abjuration** n. f. Action d'abjurer. ≠ adjuration.

**ablatif** [ablatif] n. m. Cas de la déclinaison latine, indiquant qu'un substantif sert de point de départ ou d'instrument à l'action.

**ablation** [ablasjɔ̃] n. f. Action d'enlever (une partie du corps) par la chirurgie. *Pratiquer l'ablation d'un rein.*

**-able** Élément qu'on joint à un verbe pour faire un adjectif et qui signifie « qui peut être » (ex. : *récupérable*).

**ablette** [ablet] n. f. Petit poisson à écailles claires, qui vit en troupes dans les eaux douces.

**ablutions** [ablysjsjɔ̃] n. f. pl. 1· Lavage du corps, comme purification religieuse. 2· *Faire ses, des ablutions*, se laver.

**abnégation** [abnegasjɔ̃] n. f. Sacrifice volontaire de soi-même, de son propre intérêt. → **désintéressement, dévouement, sacrifice**. *Un acte d'abnégation.* / contr. égoïsme /

**aboïement** [abwamɑ̃] n. m. Action d'aboïer, cri du chien.

**aux abois** [ozabwa] loc. adj. 1· Concret. Se dit d'une bête chassée entourée par les chiens. *Un cerf aux abois.* 2· Abstrait. Dans une situation désespérée. *Un criminel aux abois.*

**abolir** [abɔlir] v. tr. <conjug. 2> Annuler, supprimer (ce qui a un effet juridique). *Abolir une loi* → **abroger, une peine** → **annuler**. *Pétition pour abolir une loi injuste.* – Au p. p. adj. *Loi abolie.*

## abominable

► **abolition** n. f. Action d'abolir. → **suppression**. *Abolition de l'esclavage. Abolition d'une loi, d'une peine.* → **abrogation, annulation**. ► **abolitionnisme** n. m. Opinion, action des personnes qui veulent abolir qqch. ► **abolitionniste** n. et adj. *Un abolitionniste. – Une campagne abolitionniste.*

**abominable** [abɔminabl] adj. 1. Qui donne de l'horreur. → **affreux, atroce, horrible, monstrueux**. *Un crime abominable.* 2. Très mauvais. → **affreux, détestable, exécration, infect**. *Un temps abominable. – Il a été abominable avec nous : il nous a insultés et mis à la porte.* ► **abominablement** adv. ► **abomination** n. f. 1. *Avoir qqch. en abomination, en horreur.* 2. *Une abomination, ce qui inspire de l'horreur. Ce chantage est une abomination.*

**abondance** [abɔ̃dãs] n. f. 1. Grande quantité, quantité supérieure aux besoins. → **profusion**. /contr. rareté/ *L'abondance des légumes sur le marché.* PROV. *Abondance de biens ne nuit pas. – Corne d'abondance, d'où s'échappent des fruits, des fleurs (emblème de l'abondance).* – *En abondance* loc. adv. : *abondamment.* → à **foison**. *Prenez des fruits, il y en a en abondance.* 2. Ressources supérieures aux besoins. *Vivre dans l'abondance.* → **aisance, opulence**. ► **abondant, ante** adj. Qui abonde, est en grande quantité. *Une abondante nourriture.* → **copieux**. *D'abondantes lectures.* → **nombreux**. /contr. rare ; insuffisant/ ► **abondamment** adv. En grande quantité. *Saler abondamment.* → **beaucoup**. *Servez-vous abondamment.* → **largement**.

**abonder** [abɔ̃de] v. intr. < conjug. 1 > 1. Être en grande quantité. *Les marchandises abondent, sont en abondance, sont abondantes. Les fautes abondent dans ce texte.* → **foisonner**. 2. *Abonder en* : avoir ou produire (qqch.) en abondance. *Ce texte abonde en citations.* 3. (Personnes) *Abonder dans le sens de qqn, être tout à fait de son avis.* ▷ **abondance**

**abonner** [abɔ̃ne] v. tr. < conjug. 1 > Prendre un abonnement pour (qqn). *Abonner un ami à un journal.* – Pronominalement (réfl.). *S'abonner à un théâtre.* ► **abonné, ée** p. p. et adj. 1. Qui a pris un abonnement. *Lecteurs abonnés.* – N. *Liste des abonnés du téléphone.* 2. Fam. *Être abonné à* : être coutumier de. *Il a subi de nouveaux échecs ; il y est abonné !* ► **abonnement** n. m. Fait de payer en une fois pour recevoir qqch. régulièrement ou utiliser un service (transports, etc.) pendant un certain temps. *Prendre, souscrire un abonnement à un journal. Abonnement de train. Tarif, carte d'abonnement.* ▷ **désabonner, réabonner**

**abord** [abɔ̃r] n. m. Action d'aborder qqn, de venir le trouver (dans des expressions). *Être d'un abord facile, agréable.* → **accessible**. – *Au premier*

*abord, de prime abord* : dès la première rencontre ; à première vue, tout de suite. *Au premier abord, je le trouve assez timide.* ► **d'abord** adv. En premier lieu dans le temps, avant (autre chose). *Demandons-lui d'abord son avis, nous déciderons ensuite.* *Tout d'abord, avant toute chose. Et puis d'abord...* – Avant toute chose, pour l'importance. *L'homme est d'abord un animal.* /contr. après, ensuite/

**aborder** [abɔ̃rde] v. < conjug. 1 > I. V. intr. Arriver au rivage, sur le bord. *Aborder dans une île, au port.* II. V. tr. 1. Heurter (un navire). → **abordage**. 2. Arriver à (un lieu inconnu ou qui présente des difficultés). *Le pilote aborde avec prudence le virage.* 3. *Aborder qqn, aller à qqn (qu'on ne connaît pas, ou avec qui l'on n'est pas familier) pour lui adresser la parole.* → **accoster**. *Il fut abordé par un inconnu.* 4. En venir à..., pour en parler, en débattre. → **entamer**. *Aborder un sujet, une question, un problème.* → **attaquer**. ► **abordable** adj. 1. (Prix) Modéré, pas trop cher. – D'un prix raisonnable. *C'est abordable.* /contr. cher, inabordable/ 2. (Personnes) Qu'on peut aborder (II, 3). ► **abordage** n. m. 1. Assaut donné à un navire ennemi en s'amarrant bord à bord avec lui (par des crochets, des grappins). *À l'abordage !* 2. Collision de deux navires. ▷ **abord, abords, inabordable**

**abords** [abɔ̃r] n. m. pl. *Les abords d'un lieu, ce qui y donne accès, l'entoure immédiatement.* → **alentours, environs**. *Les abords de cette ville sont verdoyants.*

**aborigène** [abɔ̃ʁiʒen] n. m. et adj. REM. Ne pas prononcer [abɔ̃ʁiʒen]. Personne originaire du pays où elle vit, autochtone d'un pays au moment de sa découverte. → **indigène**. – Adj. *Population aborigène ; plante, animal aborigène d'Australie, d'Amérique.*

**abortif, ive** [abɔ̃ʁtif, iv] adj. Qui fait avorter. *Pilule abortive.*

**s'aboucher** [abufʃe] v. pron. < conjug. 1 > *S'aboucher avec qqn* : se mettre en rapport avec lui (généralement dans une affaire suspecte, une intrigue).

**abouler** [abule] v. tr. < conjug. 1 > Arg. Donner. *Aboule le fric !*

**aboulique** [abulik] adj. et n. Qui est pathologiquement privé de volonté. – N. *Un, une aboulique.*

**aboutir** [abutiʁ] v. intr. < conjug. 2 > I. *Aboutir à, dans, sur, sous...* 1. Concret. Arriver par un bout ; se terminer dans. *Le couloir aboutit dans une chambre.* 2. Abstrait. *Aboutir à* : conduire à..., en s'achevant dans. → **mener à**. *Tes projets n'aboutiront à rien.* II. *Aboutir* : avoir finalement un

résultat. → **réussir**. *Les recherches ont abouti. L'enquête n'a pas abouti, a échoué.* / **contr.** échouer / **▶ abouti, ie** adj. **Un projet abouti**, mené à bien. / **contr.** inabouti / **▶ aboutissants** n. m. pl. *Les tenants et les aboutissants* (d'une affaire), tout ce à quoi elle tient et se rapporte. **▶ aboutissement** n. m. **1.** Le fait d'aboutir (II), d'avoir un résultat. *L'aboutissement de ses efforts.* **2.** Ce à quoi une chose aboutit. → **résultat**. *L'aboutissement de plusieurs années de privations.*

**aboyer** [abwaje] v. intr. < conjug. 8 > **1.** Pousser un aboiement. *Le chien aboie quand un visiteur arrive.* – Prov. *Les chiens aboient, la caravane\* passe.* **2.** (Suj. personne) Crier (contre qqn). *Aboyer contre, après qqn.* ▷ **aboiement**, aux **aboies**

**abracadabrante, ante** [abarakadabrã, ãt] adj. Extraordinaire et incohérent. *Une histoire invraisemblable, abracadabrante.* **▶ abracadabrantesque** adj.

**abrasif, ive** [abrazif, iv] n. m. et adj. Matière qui use, nettoie, polit (une surface dure). *Les poudres à recurer sont des abrasifs.* – Adj. *Une matière abrasive.* **▶ abrasion** [abrazjã] n. f. Action d'user par frottement.

**abréger** [abreʒe] v. tr. < conjug. 3 et 6 > **1.** Diminuer la durée de. *Il a abrégé son voyage.* → **écourter**. *Abréger sa vie, ses jours* (par la fatigue, les excès, le souci). **2.** Diminuer la matière de (un discours, un écrit). → **raccourcir**, **résumer**, **tronquer**. *Abrégez ce texte.* / **contr.** allonger / *Abrégeons ! au fait !* **3.** *Abréger un mot*, supprimer une partie des lettres. **4.** (Être) *abrégi, ée* (au passif). *Mes vacances ont été abrégées.* – Au p. p. adj. *Mot abrégé.* → **abréviation**. **▶ abrégé** n. m. Discours ou écrit réduit aux points essentiels. → **résumé**. *L'abrégé d'une conférence, d'un livre.* – *En abrégé* loc. adv. : en résumé, en passant sur les détails. / **contr.** détail / **▶ abrègement** [abreʒmã] n. m. *L'abrègement d'un texte.* → **abréviation**. / **contr.** allongement /

**abreuver** [abreœve] v. tr. < conjug. 1 > **1.** Faire boire abondamment (un animal). *Abreuver un troupeau.* – Pronominalement (réfl.). *Le bétail qui vient s'abreuver.* **2.** (Suj. personne) *S'abreuver*, boire abondamment. **3.** Donner beaucoup (de qqch.) à (qqn). *Elle l'abreuvait de caresses, de compliments.* → **comblé**. *Il l'a abreuvé d'injures.* → **accabler**. **▶ abreuvoir** n. m. **1.** Lieu aménagé pour faire boire les animaux. **2.** Au Canada Fontaine à eau.

**abréviation** [abrevjasjã] n. f. Action d'abréger. → **abrégement**. – Mot abrégé. *Liste des abréviations employées dans un ouvrage.* **▶ abréviatif, ive** adj. Qui sert à abréger. *Signes abréviatifs.*

**abri** [abri] n. m. **1.** Endroit où l'on est protégé (du mauvais temps, du danger). *Chercher un abri sous un arbre.* **2.** Construction rudimentaire destinée à protéger le voyageur à la campagne, en montagne → **refuge**, aux arrêts de train, d'autobus → **abribus**. **3.** *À l'abri* loc. adv. : à couvert des intempéries, des dangers. *Se mettre à l'abri, s'abriter. Les papiers sont à l'abri, en lieu sûr.* **4.** *À l'abri de* loc. prép. : à couvert contre (qqch.). *Se mettre à l'abri du vent.* – Abstrait. *Être à l'abri du besoin. Il est à l'abri de tout soupçon.* – Protégé par (qqch.). *Se mettre à l'abri du feuillage.* **▶ abribus** [abribys] n. m. invar. Arrêt d'autobus, d'autocar équipé d'un abri pour les usagers. ▷ **abriter**, **sans-abri**

**abricot** [abriko] n. m. Fruit comestible à noyau, à chair et peau jaune orangé. *Tarte aux abricots.* **▶ abricotier** n. m. Arbre fruitier qui produit l'abricot.

**abrier** [abrije] v. tr. < conjug. 1 > Au Canada Couvrir, recouvrir, mettre à l'abri.

**abriter** [abrite] v. tr. < conjug. 1 > **I.** **1.** (Suj. personne) Mettre à l'abri. *Abriter qqn sous son parapluie.* **2.** (Abri) Protéger. *Un grand parasol qui abrite du soleil.* → **garantir**. **3.** (Lieu couvert) Recevoir (des occupants). → **héberger**. *Hôtel qui peut abriter deux cents personnes.* **II.** *S'abriter* v. pron. refl. **1.** Se mettre à l'abri (des intempéries, du danger). → se **garantir**, se **présérvier**, se **protéger**. **2.** Abstrait. *S'abriter derrière qqn*, faire assumer par une personne plus puissante une responsabilité, une initiative, qu'elle a partagée. **▶ abrité, ée** adj. Qui est à l'abri du vent. *Une terrasse bien abritée.*

**abroger** [abroʒe] v. tr. < conjug. 3 > Déclarer nul (ce qui avait été établi, institué). → **abolir**, **annuler**. *Abroger une loi.* **▶ abrogation** [abrogasjã] n. f. Action d'abroger.

**abrupt, upte** [abrupt] adj. et n. m. **1.** Dont la pente est presque verticale. → **escarpé**, à **pic**. *Un sentier abrupt.* → **raide**. – N. m. Paroi abrupte. → à-**pic**. **2.** (Personnes) Qui est brusque, très direct. *Il a été un peu abrupt avec nous.* **▶ abruptement** adv. *Il m'a répondu abruptement.*

**abrutir** [abrytir] v. tr. < conjug. 2 > **1.** Rendre stupide. → **abêtir**. *Une propagande qui abrutit les gens.* **2.** Fatiguer l'esprit de (qqn), rendre stupide. – (Suj. personne) *Abrutir un enfant de travail.* → **surmener**. – (Suj. chose) *Ce vacarme m'abrutit.* → **assourdir**, **étourdir**. **▶ abruti, ie** adj. et n. Fam. Sans intelligence. *Cet individu est complètement abruti.* → **idiot**, **stupide**. – N. Personne stupide. *Espèce d'abruti !* **▶ abrutissant, ante** adj. Qui abrutit (2). → **fatigant**. *Un vacarme, un travail abrutissant.* **▶ abrutissement** n. m. Action d'abrutir, de rendre stupide.

## abscisse

**abscisse** [apsis] n. f. Coordonnée horizontale qui sert avec l'ordonnée à définir la position d'un point dans un plan.

**abscons, onse** [apskɔ̃, ɔ̃s] adj. Difficile à comprendre. *Un langage abscons, abstrait et théorique.*

**absence** [apsös] n. f. **I**· **1**· Le fait de n'être pas dans un lieu où l'on pourrait, où l'on devrait être. *Nous avons regretté votre absence. Son absence a duré longtemps.* – Loc. *Briller par son absence, se dit ironiquement d'une absence remarquée.* **2**· Le fait de manquer à une séance, un cours. *Les absences d'un élève.* **3**· Le fait pour une chose de ne pas se trouver là où on s'attend à la trouver. → **manque**. *L'absence de feuilles aux arbres.* **4**· Le fait de ne pas exister. → **défaut, manque**; préf. **a-**, **dés-**, **in-**, **non-**. *L'absence de fautes dans une dictée.* **5**· *En l'absence de* : lorsque (qqn) est absent. *Il est plus expansif en l'absence de ses parents.* – À défaut (de qqn qui est absent). *En l'absence du directeur, voyez son adjoint.* / contr. présence/ **II**· (Une, des absences) Le fait de ne plus se rappeler (qqch.). → **trou** de mémoire. *J'ai eu une absence : je ne me rappelle plus son nom.*

► **absent, ente** adj. **I**· **1**· *Absent de...* : qui n'est pas (dans le lieu où il, elle pourrait, devrait être). *Il est absent de son bureau, de Paris, de chez lui.* **2**· Qui n'est pas là où on s'attendrait à le trouver. *Le médecin est absent aujourd'hui.* – N. *Dire du mal des absents.* PROV. *Les absents ont toujours tort.* **3**· (Choses) Être absent quelque part, dans un endroit, de qqch. → **manquer**. *Un texte où la ponctuation est absente.* / contr. présent/ **II**· (Personnes) Qui n'a pas l'esprit à ce qu'il devrait faire. → **distrain**. *Il était un peu absent.* – *Un air absent.* → **rêveur**. / contr. attentif/ ► **absentéisme** n. m. Comportement d'une personne (*absentéiste*) qui est souvent absente. ► **s'absenter** v. pron. < conj. 1 > S'éloigner momentanément (du lieu où l'on doit être, où les autres pensent vous trouver). *Elle s'est absentée quelques instants.*

**abside** [apsid] n. f. Extrémité d'une église derrière le chœur → **chevet**, lorsqu'elle est en demi-cercle.

**absinthe** [apsɛ̃t] n. f. Liqueur alcoolique verte, nocive, en vogue à la fin du XIX<sup>e</sup> s.

**absolu, ue** [apsɔly] adj. et n. **I**· Adj. **1**· Qui ne comporte aucune restriction ni réserve. → **intégral, total**. *J'ai en lui une confiance absolue. Impossibilité absolue.* → **complet**. *Pouvoir absolu.* → **despotique, totalitaire**; **absolutisme**. *Monarchie absolue, roi absolu*, qui a le pouvoir absolu. **2**· (Personnes) Qui ne supporte ni la critique ni la contradiction. → **autoritaire, entier**. / contr. conciliant/ **3**· (Opposé à relatif) *Majorité absolue.* **II**· N. m. **1**· Ce qui existe indépendamment de toute con-

dition ou de tout rapport avec autre chose. *L'absolu, s'il existe, ne peut pas être connu.* **2**· *Dans l'absolu* : sans comparer, sans tenir compte des conditions, des circonstances. *On ne peut juger de cela dans l'absolu.* ► **absolument** adv. **1**· D'une manière absolue. *Il veut absolument vous voir.* → à tout prix. **2**· (Avec un adj.) Tout à fait. → **totalment**. *C'est absolument faux.* ► **absolutisme** n. m. Système de gouvernement où le pouvoir du souverain est absolu. → **autocratie, despotisme, dictature, tyrannie**. ► **absolutiste** adj.

**absolution** [apsɔlysjɔ̃] n. f. Effacement d'une faute par le pardon. *Donner l'absolution à un pécheur.* → **absoudre**.

**absorber** [apsɔrbɛ] v. tr. < conj. 1 > **1**· Laisser pénétrer et retenir (un liquide, un gaz) dans sa substance. *Le buvard absorbe l'encre.* → **boire**. **2**· (Êtres vivants) Boire, manger. *Il n'a rien absorbé depuis hier.* → **prendre**. **3**· Faire disparaître en soi (surtout passif). *Toutes mes économies sont absorbées par cette dépense.* → **engloutir**. **4**· Occuper (qqn) complètement. *Ce travail l'absorbe beaucoup.* – Pronominalement (réfl.). *S'absorber. S'absorber dans son travail.* – Être absorbé dans sa lecture. ► **absorbant, ante** adj. **1**· Qui absorbe les liquides, les gaz. *Le buvard est un papier absorbant. Un tissu absorbant.* **2**· Abstrait. Qui occupe (qqn) tout entier. *C'est un travail très absorbant.* ► **absorption** [apsɔʁpsjɔ̃] n. f. **1**· Action d'absorber. *L'absorption de l'eau par les terrains perméables.* **2**· Action de boire, de manger, d'avaler, de respirer (qqch. d'inhabituel ou de nuisible). *Suicide par absorption d'un poison.* → **ingestion**. **3**· Fusion de sociétés, d'entreprises au bénéfice d'une seule.

**absoudre** [apsudʁ] v. tr. < conj. 51 > **1**· Remettre les péchés de (un catholique). *Absoudre un pénitent.* → **absolution**. **2**· Plaisant. *Pardonner à (qqn).* *Je vous absous !* / contr. condamner/ – (Passif) *Tu es absous. Elle est absoute.* ▷ **absolution**

**s'abstenir** [apstənir] v. pron. < conj. 22 > **1**· *S'abstenir de faire qqch.*, ne pas faire, volontairement. → **s'empêcher, éviter, se garder**. *Il s'est abstenu de me questionner.* **2**· Sans compl. *S'abstenir, ne pas agir, ne rien faire.* PROV. *Dans le doute, abstiens-toi.* – Ne pas voter. → **abstention**. *De nombreux électeurs se sont abstenus.* **3**· *S'abstenir d'une chose, s'en passer volontairement ou ne pas la faire. S'abstenir de vin.* → **renoncer** à. **Les journaux s'abstiennent de tout commentaire.** ► **abstention** [apstɛ̃sjɔ̃] n. f. Absence de vote d'un électeur. *La motion a été adoptée par vingt voix pour, cinq contre et deux abstentions.* ► **abstentionnisme** n. m. Attitude de ceux qui ne votent pas. ► **abstentionniste** n. Personne qui ne vote pas. / contr. votant/

# ANNEXES

GRAMMAIRE	1551
ORTHOGRAPHE	1573
VOCABULAIRE	1583
CONJUGAISON	1627
PRONONCIATION	1651

# GRAMMAIRE

## **LES CLASSES DE MOTS** **1553**

Les noms	1553
Les déterminants	1553
Les adjectifs	1557
Les verbes	1557
Les pronoms	1558
Les adverbes	1561
Les prépositions	1562
Les conjonctions	1562
Les interjections	1563

## **LA FONCTION DES MOTS** **1564**

Le sujet	1564
Les compléments d'objet	1564
Les compléments circonstanciels	1566
Le complément d'agent	1566
Le complément du nom	1567
Les attributs	1567
L'épithète	1568
L'apposition	1568

## **LA PHRASE** **1569**

Phrase verbale et phrase non verbale	1569
Phrase simple et phrase complexe	1570
Phrase affirmative et phrase négative	1570
Les types de phrase	1571
Voix active et voix passive	1572

## LES CLASSES DE MOTS

Chaque mot de la langue française appartient à une **catégorie grammaticale**. C'est sa **nature** ou sa **classe**. Dans ce dictionnaire, elle est indiquée pour chaque mot sous forme abrégée, après la transcription phonétique : *voiture* n. f. = nom féminin ; *confier* v. tr. = verbe transitif.

⇒ Voir la liste des abréviations p. XVIII.

↳ Quelle que soit la place du mot dans la phrase, sa classe ne change pas.

Il y a **neuf classes** de mots. Il existe cinq classes de **mots variables** (ils varient en genre, en nombre et en personne) : les noms, les déterminants, les adjectifs, les verbes et les pronoms. Il existe quatre classes de **mots invariables** (leur forme ne change jamais) : les adverbes, les prépositions, les conjonctions et les interjections.

↳ Certains mots peuvent appartenir à plusieurs classes : *botanique* est un adjectif (*un jardin botanique*) et un nom féminin (*étudier la botanique*) ; *fort* est un adjectif (*un homme fort*) et un adverbe (*parler fort*).

### Les noms

#### ► Les noms communs

Ils servent à désigner les êtres et les choses qui appartiennent à une même catégorie : les **êtres vivants** (*un élève, un chat*), les **choses** (*une table*), les **idées** (*le bonheur, la justice*) et les **faits** (*un accident, une révolution*). Ils s'écrivent **sans majuscule** et sont généralement précédés d'un déterminant. Ils ont un **genre** masculin ou féminin : *un tas* (masculin), *une ombrelle* (féminin). Ils ont un **nombre** singulier ou pluriel : *un vase* (singulier), *des enfants* (pluriel).

On appelle **groupe nominal** l'ensemble des mots qui sont rattachés directement au nom. Le groupe nominal minimal est constitué d'un déterminant et d'un nom : *la maison* ; *ces chiens*. Le groupe nominal étendu est complété par une ou plusieurs expansions : un adjectif qualificatif (*la maison fleurie*), un autre groupe nominal (*quelques feuilles de laurier*) ou une proposition subordonnée relative (*le bouquet qui est sur la table*).

↳ Un nom commun peut être formé de plusieurs mots séparés ou non par un trait d'union. C'est alors un **nom composé** : *un chou-fleur, un porte-monnaie, une pomme de terre, un compte rendu*.

#### ► Les noms propres

Ils servent à nommer des **entités individuelles** : personnes, lieux, monuments, périodes historiques, événements, etc. Ils commencent toujours par une **majuscule** et, quand ils sont précédés d'un déterminant, il s'agit le plus souvent de l'article défini : *Victor Hugo, Paris, les Français, les Alpes, le Panthéon, la Seconde Guerre mondiale*.

### Les déterminants

Ils sont toujours placés **devant** le nom avec lequel ils forment le groupe nominal. Ils s'accordent en **genre** et en **nombre** avec lui.

Il existe **six sortes** de déterminants : les articles, les déterminants numéraux cardinaux, les déterminants possessifs, les déterminants démonstratifs, les déterminants interrogatifs et exclamatifs et les déterminants indéfinis.

↳ Hormis les articles, ces déterminants étaient autrefois classés parmi les adjectifs. C'est encore le cas dans certaines grammaires et dans certains dictionnaires.

### ► Les articles

Comme tous les déterminants, les articles se placent **devant** le nom. Ils en indiquent le **genre** et le **nombre**.

Il existe **trois sortes** d'articles : les articles définis, les articles indéfinis et les articles partitifs.

Les **articles définis** *le, la* et *les* déterminent soit des êtres ou des choses **déjà connus** (*le gâteau qu'il mange*), soit des êtres ou des choses pris dans un **sens général** (*Le chien est le meilleur ami de l'homme*). Ils s'utilisent aussi devant certains noms propres : *la France*.

↳ **Le** et **la** deviennent **l'** devant une **voyelle** ou un **h muet** : *l'abricot, l'humeur*.

↳ Précédés de la préposition **à** ou **de**, les articles **le** et **les** se contractent pour former **au** (*à + le*), **aux** (*à + les*), **du** (*de + le*) et **des** (*de + les*) : *Je vais au cinéma. Je parle des enfants de Sophie*.

Les **articles indéfinis** *un, une* et *des* déterminent soit des êtres ou des choses qu'on évoque pour la **première fois** (*un homme est arrivé*), soit des êtres ou des choses pris dans un **sens général** (*un enfant a besoin d'attention*).

↳ **Des** est remplacé par **de** devant un adjectif qualificatif (*il lit des romans* → *il lit de longs romans*) et devant un nom COD dans une phrase négative (*il a pris des livres* → *il n'a pas pris de livres*).

Les **articles partitifs** *du, de la* et *des* déterminent une **partie d'un ensemble** ou des **objets non comptables** : *Il mange du gâteau. Elle boit du café*. Ils signifient : « une certaine quantité de ».

### ► Les déterminants numériques cardinaux

Ils servent à indiquer une **quantité précise** : *trois filles ; vingt pommes ; deux cents ans ; mille points*. Ils s'emploient également pour désigner les **années**, les **heures**, les **dates** et les **personnes d'une dynastie** : *1789 ; 8 h 25 ; le 14 octobre ; Louis XIV*.

⇒ Voir le tableau des noms de nombres, p. 1596.

Ils sont **invariables** sauf **vingt** et **cent**, qui prennent un **s** quand ils sont multipliés et qu'ils ne sont pas suivis d'un autre nombre : *quatre-vingts ans* mais *quatre-vingt-un an ; cinq cents chaises* mais *cinq cent quatre chaises*.

↳ Quand **cent** et **quatre-vingt** sont suivis de **millier, million, milliard**, qui ne sont pas des déterminants numériques mais des noms communs, ils prennent un **s** s'ils sont multipliés : *quatre-vingts millions ; deux cents milliards*.

↳ Quand **cent** et **quatre-vingt** ont une valeur ordinale, c'est-à-dire qu'ils n'indiquent plus une quantité mais un **rang** (un numéro de page, une année, etc.), ils restent **invariables** : *ce livre a deux cents pages* mais *ouvrez le livre à la page deux cent ; quatre-vingts ans* mais *l'année mille neuf cent quatre-vingt*.

⇒ Pour les ordinaux, voir p. 1557.

### ► Les déterminants possessifs

Ils désignent le **possesseur** du nom qu'ils accompagnent : *la chambre de Manon* → *sa chambre* ; *la chambre des parents* → *leur chambre*.

Ils font partie du **groupe nominal** et se placent toujours **devant** le nom qu'ils déterminent.

Ils **s'accordent en personne** avec le nom désignant le possesseur (*tu manges ta glace ; Alexis mange sa glace*) ainsi qu'en **genre** et en **nombre** avec le nom désignant l'être ou la chose possédée (*il te rend ta chemise ; il te rend tes livres*).

	singulier	pluriel
masculin	quel	quels
féminin	quelle	quelles

### ► Les déterminants indéfinis

Ils servent à exprimer une **nuance de quantité** du nom. Celle-ci peut être nulle (*aucun, nul, pas un*), partielle ou indéfinie (*certains, maints, quelques, divers, différents, plusieurs*), distributive (*chaque*) ou totale (*tout, tous*). Ils servent également à exprimer une **nuance d'identité** afin d'indiquer une différence (*autre*), une ressemblance ou une identité (*même, tel*). Ils servent enfin à exprimer l'**indétermination** d'un être ou d'une chose (*n'importe quel, quelconque*).

Ils s'accordent en **genre** et en **nombre** avec le nom qu'ils déterminent : *tous les matins* ; *certaines fois* ; *n'importe quelle table*.

On relève deux formes de déterminants indéfinis :

- les **mots simples** (*aucun, autre, certain, chaque, différents, divers, maint, même, plusieurs, quelconque, quelque, nul, tel, tout, etc.*) ;
- les **locutions** (*je ne sais quel, n'importe quel, pas un, etc.*).

➔ **Aucun, nul, pas un** et **personne** sont toujours accompagnés de la négation **ne** : *Aucun juré ne comprend pourquoi il a fait ça. Nul passant ne l'avait croisé. Pas une étoile n'était visible. Personne ne m'a prévenu.*

**Aucun** prend un **s** seulement devant les noms qui n'ont pas de singulier : *aucuns frais, aucunes mœurs*.

**Chaque** est toujours au singulier : *Ils ont parlé à chaque personne présente.*

**Maint** est toujours au pluriel dans l'expression *maintes et maintes fois*.

Il ne faut pas confondre **même déterminant indéfini** avec l'adverbe **même** qui signifie « y compris » et qui est invariable : *Même leurs amis sont venus.*

Au singulier, **quelque** remplace l'article indéfini *un* pour renforcer l'**indétermination** : *Il a sûrement eu quelque imprévu.* Il sert aussi à exprimer une **quantité indéterminée** : *Elle lui voue quelque sympathie depuis longtemps.* Au pluriel, il remplace l'article indéfini *des* et exprime une **petite quantité** : *Reprenez-vous quelques biscuits ?*

Il ne faut pas confondre **quelque déterminant indéfini** avec l'adverbe **quelque** qui signifie « environ » et qui est invariable : *Ils habitent à quelque trente kilomètres.*

Il ne faut pas non plus confondre **quelque** avec la locution **quelque... que** qui introduit une proposition subordonnée conjonctive d'opposition au subjonctif : *Quelque timide qu'il soit, il fait du théâtre.*

Il ne faut pas confondre **tout déterminant indéfini** avec l'adverbe **tout**.

- S'il se rapporte à un nom ou un pronom, **tout** est un **déterminant** et s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il précède : *Toutes les filles portaient des jupes et tous les garçons des pantalons. Tous ceux qui le souhaitent peuvent venir.*
- S'il précède un adjectif, un adverbe ou une locution adverbiale, **tout** est un **adverbe** qui ne s'accorde que dans certains cas.

⇒ Voir l'accord de l'adverbe *tout* p. 1562.

# ORTHOGRAPHE

<b>LE PLURIEL</b>	<b>1575</b>
Le pluriel du nom	1575
Le pluriel de l'adjectif	1575
<b>LES RÈGLES D'ACCORD</b>	<b>1576</b>
L'accord de l'adjectif qualificatif	1576
L'accord du participe passé employé seul	1577
L'accord du verbe	1578
<b>LES HOMONYMES</b>	<b>1579</b>
<b>LA PONCTUATION</b>	<b>1580</b>
<b>LES MAJUSCULES</b>	<b>1582</b>

## LE PLURIEL

### Le pluriel du nom

#### ► Le nom simple

En règle générale, on forme le pluriel en ajoutant un **s**.

Il existe un certain nombre de cas particuliers :

terminaison du singulier	terminaison du pluriel	exceptions
-au, -eau, -eu	-aux, -eaux, -eux : <i>tuyaux, châteaux, jeux, etc.</i>	-aus, -eus : <i>landaus, bleus, pneus</i>
-al	-aux : <i>canaux, chevaux, journaux, etc.</i>	-als : <i>bals, carnivals, chacals, festivals, récitals, régals</i>
-ail	-ails : <i>chandails, cocktails, portails, rails, etc.</i>	-aux : <i>baux, coraux, émaux, soupiraux, travaux, vantaux, vitraux</i>
-ou	-ous : <i>cous, fous, gnous, nounous, sous, etc.</i>	-oux : <i>bijoux, cailloux, choux, genoux, hiboux, joujoux, poux</i>

#### ► Le nom composé

La marque du pluriel s'ajoute aux éléments des noms composés en fonction de leur classe d'origine.

Les **adjectifs** et les **noms** prennent la marque du pluriel : *mes petits-enfants, des coffres-forts, des portes-fenêtres* (*porte* est ici un nom).

↳ Lorsque les deux éléments sont des noms et que le second est un **complément**, celui-ci reste invariable, qu'il soit introduit ou non par une préposition : *des pommes de terre, des pots de chambre, des arcs-en-ciel, des timbres-poste* (= des timbres de la Poste).

Les **prépositions**, les **adverbes** et les **verbes** restent invariables : *des contre-allées, des haut-parleurs, des porte-bébés* (*porte* est ici une forme du verbe *porter*).

Les **éléments savants** ne varient pas : *des micro-ordinateurs*.

### Le pluriel de l'adjectif

En règle générale, on forme le pluriel en ajoutant un **s** : *un grand arbre* → *de grands arbres*.

Si l'adjectif est déjà terminé par un **s** ou un **x**, il ne change pas au pluriel : *des immeubles bas ; des enfants heureux*.

Les adjectifs en **-al** font leur pluriel en **-aux** (*original* → *originaux*), hormis quelques exceptions : *bancals, fatals, natal, navals, tonals*...

↳ Certains adjectifs en **-al** acceptent le pluriel en **-al** ou en **-aux** : *austral* → *australs* ou *austraux*.

▪ Parmi les trois adjectifs en **-eu**, *bleu* et *feu* prennent un **s** (*des yeux bleus ; mes feus parents*) tandis que *hébreu* prend un **x** (*des textes hébreux*).

⇒ Pour l'adjectif composé, voir ci-après les cas d'invariabilité dans *L'accord de l'adjectif qualificatif*.

## LES RÈGLES D'ACCORD

### L'accord de l'adjectif qualificatif

#### ► Généralités

L'adjectif qualificatif s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le nom ou le pronom qu'il qualifie, quelle que soit sa fonction : *C'est une artiste prodigieuse. Ils sont charmants. Je trouve les mariés très beaux. Gênée, elle s'est esquivée rapidement.*

#### ► Cas particuliers de l'adjectif attribut

Lorsqu'il est attribut du pronom personnel **on**, l'adjectif s'accorde :

- au **masculin singulier**, lorsqu'il désigne une ou plusieurs personnes (*on est grand dans la famille*) ;
- au **masculin** ou au **féminin pluriel** selon le cas lorsqu'il équivaut à *nous* (*on est courageuses, on ne va pas se laisser abattre*).

Lorsqu'il est attribut du pronom **ce**, l'adjectif s'accorde au **masculin singulier** : *Attention aux légumes, c'est très chaud.*

Lorsqu'il est attribut de **vous**, pluriel de politesse, l'adjectif reste au **singulier** : *Léa, vous seriez gentille de m'accompagner.*

Lorsqu'il est construit avec **avoir l'air**, l'adjectif attribut s'accorde obligatoirement avec le sujet lorsque c'est un nom de **chose** : *La route a l'air mauvaise*. Lorsque le sujet désigne une **personne**, l'adjectif peut s'accorder avec le sujet (*elle a l'air douce*) ou avec **air** si l'on veut insister sur l'expression du visage (*elle a l'air soucieux*). Si l'adjectif est suivi d'un complément, il reste au masculin singulier : *Elles ont l'air sérieux des adultes.*

#### ► L'adjectif composé

Dans la plupart des cas, les deux éléments s'accordent en **genre** et en **nombre** : *deux jeunes sourds-muets ; du poulet à la sauce aigre-douce.*

Le **premier** des deux adjectifs reste parfois **invariable**, notamment quand il est employé comme adverbe, comme dans *grand-ducal, extrême-oriental, bas breton, haut allemand, franc-maçonnique, nouveau-né, mort-né*, etc. : *la langue haut allemande ; des symboles franc-maçonniques.*

➔ Quelques adjectifs employés comme adverbes devant un autre adjectif s'accordent en **genre** et en **nombre** :

- *nouveau* employé devant les participes passés autres que *né* (*nouveaux arrivés, nouvelles venues*) ;
- *premier* et *dernier* composés avec le participe passé *né* (*première-née, derniers-nés*) ;
- *grand* dans *des yeux grands ouverts* et *des fenêtres grandes ouvertes* ;
- *tout* dans *tout-puissant*, au féminin seulement (*des volontés toutes-puissantes*).

Dans les adjectifs composés d'un **préfixe** (terminé par **-o** ou **-i**) et d'un **adjectif**, c'est l'adjectif qui s'accorde en genre et en nombre, le préfixe restant invariable : *des traditions sacro-saintes ; des œuvres tragi-comiques.*

#### ► Les adjectifs invariables

Un certain nombre d'adjectifs ne s'accordent pas.

- Les **adjectifs de couleur** dérivés d'un nom (*chocolat, mandarine, marron, orange, saumon*, etc.) : *Il ne met que des chaussures marron.*

➔ *Mauve, rose, pourpre, fauve, incarnat* et *écarlate*, bien que dérivés d'un nom, s'accordent en nombre : *des rideaux pourpres ; elles sont devenues écarlates.*

- Les **adjectifs de couleur** déterminés par un autre adjectif ou un nom : *des rideaux vert foncé ; des nappes bleu lavande ; des jupes bleu-gris.*
- Les adjectifs **plein** et **sauf** lorsqu'ils sont employés comme **prépositions** : *Elle a de l'argent plein les poches. Sa mère, sauf erreur, s'appelle Catherine.*
- ↳ Lorsque **plein** et **sauf** sont placés **derrière** le nom auquel ils se rapportent, ils sont adjectifs et **s'accordent** avec le nom qu'ils qualifient : *Elle est arrivée les mains pleines de cadeaux. Elles sont rentrées saines et sauvées.*
- Des adjectifs comme **bas, bon, cher, clair, court, droit, dur, ferme, fort, franc, haut, juste, net**, etc. **employés comme adverbes** après certains verbes : *Elle parle trop bas. La vie coûte cher. Il a gagné haut la main.*
- Les adjectifs **demi, semi, mi** et **nu** employés dans des mots composés : *Ils ont déclaré une demi-part. Il était dans une semi-conscience. Je l'ai reconnu à mi-distance. Elle est nu-tête.*
- ↳ Lorsque **nu** est placé **derrière** le nom auquel il se rapporte, il **s'accorde en genre et en nombre** : *Elle était pieds nus.*
- ↳ Lorsque **demi** est placé **derrière** le nom auquel il se rapporte, il **s'accorde en genre** uniquement : *Il a attendu deux heures et demie.*
- L'adjectif **feu** signifiant « défunt », lorsqu'il est placé **devant** le groupe nominal : *feu mes grands-parents.*
- ↳ Lorsque **feu** s'intercale entre le nom et son déterminant, il **s'accorde en genre et en nombre** : *mes feus grands-parents.*
- L'adjectif **possible**, lorsqu'il renforce les adverbes **le moins** et **le plus** : *Il faut convaincre le plus de personnes possible.*

### L'accord du participe passé employé seul

Le participe passé employé seul obéit aux règles de l'accord de l'adjectif qualificatif. Il **s'accorde en genre et en nombre** avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte : *une grande porte fermée.*

Il existe quelques cas particuliers.

**Attendu, (non/y) compris, entendu, excepté, ôté, passé, supposé, vu** placés devant le nom s'emploient comme des prépositions et restent invariables : *Tout est compris, excepté la boisson. Passé six heures, le magasin sera fermé.*

↳ Ces participes **s'accordent** quand ils sont placés **derrière** le nom : *Tout est compris, la boisson exceptée. Il est six heures passées.*

**Étant donné** et **mis à part** peuvent être accordés ou non, qu'ils soient placés devant ou derrière le nom : *Mis(es) à part de petites rentes annuelles, il n'a aucun revenu.*

**Ci-annexé, ci-inclus** et **ci-joint** restent invariables lorsqu'ils sont employés comme adverbes. Dans ce cas, ils sont généralement placés en tête de phrase (*ci-joint les pièces à verser au dossier*) ou devant un nom sans déterminant (*vous trouverez ci-inclus copie de l'arrêté municipal*).

↳ Ces participes **s'accordent** quand ils sont employés avec la valeur d'un adjectif qualificatif. *Veillez trouver mon CV et ma lettre de motivation ci-joints.*

**Approuvé, lu** et **vu** sont toujours invariables lorsqu'ils sont employés dans des locutions comme *lu et approuvé*.

⇒ Pour l'accord du participe passé aux temps composés, voir p. 1628.

# VOCABULAIRE

<b>PETITE HISTOIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE</b>	<b>1585</b>
Quelques dates clés	1585
L'évolution du français	1585
<b>LA FORMATION DES MOTS</b>	<b>1588</b>
La dérivation	1588
La composition	1592
Les autres procédés de formation	1592
<b>LES SYNONYMES, ANTONYMES ET PARONYMES</b>	<b>1593</b>
Les synonymes	1593
Les antonymes ou contraires	1594
Les paronymes	1594
<b>LES MOTS DE LIAISON OU CONNECTEURS</b>	<b>1594</b>
<b>TABLEAU DES NOMS DE NOMBRES</b>	<b>1596</b>
<b>PETIT DICTIONNAIRE DES SUFFIXES DU FRANÇAIS</b>	<b>1599</b>
<b>DÉRIVÉS DES NOMS DE LIEUX</b>	<b>1613</b>

## PETITE HISTOIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le français est une **langue romane**, comme l'espagnol, l'italien, le portugais, le roumain, l'occitan et le catalan, et plus particulièrement une langue **gallo-romane**. *Romane*, parce qu'elle est héritée de la langue parlée par les **Romains** (elle s'opposait au IX<sup>e</sup> siècle à *francique*, langue parlée par les Francs, appelée aussi *tudesque*). *Gallo-romane*, parce qu'elle est issue du latin populaire parlé en **Gaule**.

Le lexique du français s'est enrichi au cours des siècles notamment par des **emprunts** à d'autres langues avec lesquelles la France et le français ont eu des contacts au cours de leur histoire.

### Quelques dates clés

**813** Lors du **concile de Tours**, est fait mention pour la première fois de la **langue romane** (« *rusticam Romanam linguam* ») : les sermons doivent être prononcés en « langue romane rustique » ou en « tudesque » (la langue des Francs) pour qu'ils soient compris de tous, ce qui sous-entend que le latin classique n'était plus compris.

**842** Deux des petits-fils de Charlemagne, Louis le Germanique et Charles le Chauve, font alliance contre leur frère aîné, Lothaire, qui avait hérité de son père le titre impérial. Ils prêtent serment, Louis en « tudesque » pour être compris par les soldats de Charles, Charles en « roman » pour être compris par ceux de Louis. Les **Serments de Strasbourg** sont le premier témoignage d'une langue différente du latin : le **roman**.

**1066 Conquête de l'Angleterre** par Guillaume le Conquérant, duc de Normandie. Naissance de l'**anglo-normand**.

**1539** L'édit de Villers-Cotterêts, de François Ier, réorganise la justice et **prescrit l'usage du français** pour les ordonnances et les jugements des tribunaux, en lieu et place du latin.

**1539** Premier dictionnaire du français : le *Dictionnaire françois-latin* de Robert Estienne.

**1550** Premier *Tretté de la Grammere françoee* de Louis Meigret.

**1635** Fondation de l'**Académie française** par Richelieu.

**1694** Première édition du *Dictionnaire de l'Académie française*.

**1972** Création des **commissions de terminologie et de néologie**, mises en place pour proposer des équivalents français de termes étrangers, en particulier anglais.

### L'évolution du français

On distingue trois principaux stades dans l'histoire de la langue française :

- l'**ancien français**, entre le X<sup>e</sup> siècle (avènement de Hugues Capet, premier roi à ne pas parler le germanique et résidant à Paris) et le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle ;
- le **moyen français**, entre le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle et 1600 ;
- le **français moderne**, à partir de 1600.

#### ► L'ancien français

Cette période est marquée par la **perte de la déclinaison à deux cas**. C'est le cas régime, correspondant à l'accusatif latin, qui est à la base du lexique hérité du latin. Cependant, certains mots gardent la trace de cette déclinaison à deux cas comme *pâtre*, issu du cas sujet, et *pasteur*, issu du cas régime.

Le lexique présente de **nombreux régionalismes** picards et normands. Au cours du XIII<sup>e</sup> siècle, le prestige de la cour allant grandissant, l'ancien français évolue vers la variante parlée et écrite en Île-de-France.

À cette période, le duc de Normandie, Guillaume le Conquérant, s'empare de l'Angleterre (1066), entraînant à sa suite ses chevaliers originaires des régions de l'ouest

de la France. Ce sont leurs dialectes, avec le normand comme point fort (parlé encore dans les îles anglo-normandes), qui servent de base à l'**anglo-normand**.

Plus tard (1154), Aliénor d'Aquitaine apporte à l'Angleterre ses possessions françaises du Sud-Ouest, où l'on parle gascon. Le comté de Ponthieu, de langue picarde, devient anglais (1279). L'anglo-normand s'enrichit ainsi d'apports **picards** et **gascons**, ce qui explique qu'à cette époque près de 60 % du lexique anglais, langue germanique, était d'origine française (aujourd'hui, il n'est plus que d'environ 33 %).

→ Ce fait permet de comprendre les nombreux emprunts entre le français et l'anglais : par exemple, l'ancien français *bougette* « petite bourse, petit sac » est passé en anglais et est devenu *budget*, dont le sens a évolué et que le français a emprunté à son tour.

Dès le XI<sup>e</sup> siècle, le lexique s'enrichit de nombreux **emprunts au latin**. C'est pour cette raison que certains mots ont une même origine latine mais des formes différentes. L'un est un mot *hérité* du latin, l'autre est *emprunté* au latin : c'est ce que l'on appelle des **doublets**.

→ *Séparer* et *sevrer* remontent tous deux au latin *separare*, l'un par voie savante, *séparer*, l'autre par voie populaire, *sevrer*.

L'ancien français est également marqué par des **emprunts à l'arabe**. En effet, les intellectuels occidentaux vont alors chercher, dans les zones d'échange entre Orient et Occident (la Sicile et l'Espagne), ce que les Latins ne leur avaient pas transmis : la **philosophie** mais surtout les **sciences** et les **techniques** des Grecs et des Arabes (algèbre, alchimie, botanique, astronomie et agronomie).

→ C'est surtout aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles que les emprunts à cette langue pénètrent le français, soit directement, soit par l'intermédiaire du latin médiéval, de l'espagnol ou de l'italien : *abricot*, *alchimie*, *algèbre*, *almanach*, *ambre*, *azur*, *chiffre*, *coton*, *épinard*, *girafe*, *hasard*, *jupe*, *magasin*, *matelas*, *orange*, *satins*, *sucre*, *zénith*... sont d'origine arabe.

## ► Le moyen français

Cette période voit la consécration du **parler normalisé** de Paris.

La découverte de l'**imprimerie**, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, pousse les imprimeurs, au siècle suivant, à essayer de mettre au point un système graphique **normalisé**, ce qui engendrera des querelles autour de l'orthographe et des « réformes » bien plus audacieuses que celles que l'on connaît aujourd'hui.

Les premiers **dictionnaires**, fruit du travail des imprimeurs, voient le jour. Parallèlement, s'engage une véritable réflexion sur la langue, qui se traduit par les premières grammaires comme le *Tretté de la Grammere françoëze* de Meigret en 1550, écrit en orthographe « non conventionnelle ».

La **traduction** de textes juridiques, médicaux, philosophiques latins en « **langue vulgaire** », c'est-à-dire en français, demande un vocabulaire approprié de même que, plus tard, la rédaction de textes directement en français. C'est pourquoi les lettrés et les écrivains comme Rabelais innovent tout en continuant à faire des **emprunts au latin**. C'est cependant la **créativité lexicale** qui marque cette période : sur *accoster* a été créé *accostage*, sur *bâtir*, *bâtisseur*, sur *embarquer*, *embarquement*, etc.

Les guerres d'Italie, au XIV<sup>e</sup> siècle, puis l'arrivée sur le trône de France de Catherine de Médicis avec sa cour italienne, au XVI<sup>e</sup> siècle, entraînent une véritable déferlante d'**emprunts à l'italien** dans les domaines :

- militaire (*alerte*, *escadron*, *infanterie*) ;
- de l'architecture (*appartement*, *balcon*, *esplanade*) ;
- de la banque et du commerce (*banque*, *escroquer*, *faillite*, *négociant*) ;

- des arts (*académie, mosaïque, saltimbanque*) ;
- de la musique (*duo, sourdine, trio, violon*) ;
- de la mode (*escarpin, moustache, perruque, plastron, veste*) ;
- des mœurs, du comportement, des attitudes (*batifoler, caresse, capricieux, courtisan, délicatesse, fougue*) ;
- de la gastronomie (*macaron, saucisson, sorbet, vermicelle*).

Les xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles sont aussi les siècles des grandes découvertes et de la conquête du Nouveau Monde. Les **emprunts aux langues amérindiennes**, soit directs, soit par l'intermédiaire de l'espagnol ou du portugais, concernent essentiellement des mots désignant :

- des végétaux ou des produits dérivés connus ou même cultivés aujourd'hui en Europe (*avocat, cacahouète, cacao, papaye, patate, tomate*) ;
- des animaux (*caïman, cobaye, lama, piranha*) ;
- des objets ou des techniques (*barbecue, boucaner, canot, pirogue*).

### ► Le français moderne

Les quatre siècles qui suivent sont marqués par la **codification** de la langue et par la **norme**, celle du français de Paris, imposée par l'**Académie française** à partir du xvii<sup>e</sup> siècle.

Dès la fin du xviii<sup>e</sup> siècle et jusqu'au milieu du xix<sup>e</sup> siècle, le lexique français s'enrichit d'**emprunts à l'allemand**, surtout dans le domaine des **sciences**, des **techniques** (physique et chimie) et des **sciences humaines** (philosophie, philologie, linguistique, psychanalyse) : *anthropologie, aspirine, autisme, barbiturique, chromosome, classique, littérature, morphologie, pessimisme, pulsion, stylistique*, etc.

L'apport le plus important est constitué cependant par les **emprunts à l'anglais**. Après que l'anglais a emprunté massivement au français jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle par l'intermédiaire de l'anglo-normand, l'équilibre s'instaure à partir du xvii<sup>e</sup> siècle avec des mots comme *paquebot, verdict* ou *romantique*.

Au xviii<sup>e</sup> siècle, le français emprunte des mots du domaine de la **politique**, de l'**économie** ou des **mœurs** : *colonisation, exportation, humour, sentimental*.

Le mouvement s'amplifie à partir du xix<sup>e</sup> siècle si bien que, dans les années 1960, on fait la chasse aux **anglicismes**, au « franglais ». Des commissions se mettent en place, en France et au Canada, pour proposer des équivalents français aux mots anglais qui tentent de s'implanter.

À la fin du xx<sup>e</sup> siècle et au début du xxi<sup>e</sup> siècle, les **technologies de l'information** apportent leur lot d'anglicismes tandis que les agences de **publicité** et de **marketing** recourent à l'anglais pour séduire le client.

↳ L'anglais, langue de l'Angleterre, du Commonwealth et des États-Unis a également servi de **diffuseur** à des mots venant de différentes langues : de l'hindi (*bungalow, punch, pyjama, shampoing*), du malais (*mangrove*), du chinois (*ketchup, kumquat*), de langues polynésiennes (*tabou, tatouer*), de langues d'Australie (*boomerang, kangourou*), de langues amérindiennes d'Amérique du Nord (*mocassin, totem*) ou de l'espagnol d'Amérique (*lasso, marijuana*).

Dans un même temps, la **mondialisation** et le **multiculturalisme** ont favorisé les emprunts à de nombreuses langues, essentiellement dans les domaines de la gastronomie, de la culture, de la civilisation et de la religion. On peut ainsi relever des emprunts :

- à l'arabe (*burqa, chorba, niqab*) ;
- au yiddish (*bagel*) ;
- à l'espagnol (*bodega, ola*) ;
- à l'espagnol d'Amérique (*mérengué, tortilla*) ;

# CONJUGAISON

**L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ** **1628**

**TABLEAUX DE CONJUGAISON** **1630**

Verbes réguliers **1630**

• Conjugaison 1 : *aimer ; arriver ;*  
forme pronominale *se reposer* **1630**

• Conjugaison 2 : *finir* **1633**

Verbes irréguliers **1634**

• Conjugaisons 3 à 8 : verbes irréguliers en *-er* **1634**

• Conjugaison 9 : *aller* **1636**

• Conjugaisons 10 à 22 : verbes irréguliers en *-ir* **1638**

• Conjugaisons 23 à 33 : verbes irréguliers en *-oir* **1640**

• Conjugaison 34 : *avoir* **1642**

• Conjugaisons 35 à 60 : verbes irréguliers en *-re* **1642**

• Conjugaison 61 : *être* **1649**

Auxiliaire AVOIR

OBJET DIRECT	v. intr.	Nous avons ri (passé composé) Il m'a prêté des outils Les outils qu'il m'a prêtés Vos outils, je vous les ai rendus Cette décision, c'est lui qui l'a prise On vous a reçue, madame L'impression qu'il m'a faite est excellente Une des personnes que j'ai vues Après l'avoir vue, j'ai changé d'avis Dès qu'il nous a eu quittés, j'ai dormi Combien as-tu écrit de pages ? Combien de pages as-tu écrites ? Quelle joie nous avons eue !
	impers. double objet	La patience qu'il a fallu ; la chaleur qu'il a fait La récompense que j'avais espéré qu'on lui donnerait La secrétaire que j'avais prévenue que nous viendrions
OBJET INDIRECT		Ces histoires nous ont plu [à nous] On vous a écrit, madame
ELLIPSE DE AVOIR		Bien reçu ta longue lettre Vu la loi de 1994
VERBES DE MESURE	mesure	Les cinquante kilos qu'elle a pesé Les trente ans qu'il a vécu Les millions que cela a coûté
	objet	Les voitures qu'on a pesées Les horreurs qu'il a vécues Les efforts qu'il nous a coûtés
ATTRIBUT		Ce médicament les a rendus malades Il l'a traitée d'arriviste
	v. d'opinion	On les a crus (ou cru) morts Il l'aurait souhaitée (souhaité) plus attentive Une maison qu'on aurait dite (dit) récente
INFINITIF IMMÉDIAT		On les a laissés partir On les a laissés emmener [par qqn] Les musiciens que j'ai entendus jouer La musique que j'ai entendu jouer [par qqn]
	faire (invar.)	Les paquets qu'il a fait partir Les paquets qu'il a fait expédier [par qqn]
	v. d'opinion	La lettre qu'il a dit, affirmé, nié avoir écrite Des tableaux qu'on avait cru, estimé, être des faux
	ellipse du v.	J'ai fait tous les efforts que j'ai pu [faire] Il a eu tous les honneurs qu'il a souhaité [avoir]
PRÉPOSITION ET INFINITIF		Les chemises que j'ai mis (mises) à sécher La difficulté que nous avons eu (eue) à surmonter La difficulté que nous avons eue à le convaincre
AVEC LE PRONOM L'		Elle était partie, comme je l'avais imaginé Elle était encore plus belle que je ne l'avais imaginé [cela], que je ne l'avais imaginée [elle]
EMPLOYÉ AVEC EN	OBJET DIRECT quantité	Des pays, j'en ai vu ; j'en ai vu des pays ! Des fautes, s'il en a commis J'ai donné des conseils plus que je n'en ai reçu (ou reçus) Des pays, j'en ai tant vu (ou vus) Des pages, combien en as-tu écrit (ou écrites) ?
	OBJET INDIRECT	Il gardait les cadeaux qu'il en avait reçus [de sa femme]

## PARTICIPE PASSÉ

### Auxiliaire ÊTRE

#### VERBES NON PRONOMINAUX

v. intr.	Nous sommes partis
p. p. adj.	Nous sommes (on est) séparés et mécontents Nous lui sommes attachés et reconnaissants
passif	Elles ont été félicitées ; ayant été félicitées Bientôt nous sera confiée une mission
ellipse du v.	Inventée ou pas, son histoire est crédible Sa mission terminée, il revint Fini (ou finis), les soucis ! [c'est fini ou ils sont finis] Sept ôté de dix [le nombre sept]

#### VERBES PRONOMINAUX

ESSENTIELS		Elle s'est enfuie. Elles se sont tues. Elle s'y est mal prise. Ils se sont emparés de l'objet ; ils s'en sont emparés
ACCIDENTELS	OBJET DIRECT réfl.	Elle s'est brûlée [brûler qqn] Elle s'est crue malade, elle s'est crue arrivée Elle s'est mise à chanter, à nous taquiner Autrefois s'est produite une chose analogue Ils se sont aperçus de leur erreur, ils s'en sont aperçus Elle s'est persuadée qu'on la trompait
	récipr.	Ils se sont rencontrés au théâtre On s'est bien connus, lui et moi
	passif (impers.)	Ces modèles se sont bien vendus Il s'est vendu mille exemplaires du livre
	OBJET INDIRECT réfl.	Elle s'est plu, déplu, complu dans cette situation [plaire à qqn] Elle s'est plu à les contredire Ils se sont cru (ou crus) obligés d'attendre Elle s'est brûlé la main Elle s'est permis certaines choses ; les choses qu'elle s'est permises Elles se sont donné des objectifs ; elles s'en sont donné Elle s'est imaginé qu'on la trompait
	récipr.	Ils se sont parlé et ils se sont plu Ils se sont succédé et ils se sont nui Ils se sont écrit des lettres ; les lettres qu'ils se sont écrites ; des lettres, ils s'en sont écrit
AVEC L'INFINITIF IMMÉDIAT	OBJET DIRECT	Ils se sont laissés mourir [ils meurent] Ils se sont vus vieillir
	OBJET INDIRECT	Ils se sont laissé convaincre, faire [on les convainc] Elles se sont vu infliger une amende
SE FAIRE	attribut	Elles se sont faites plus aimables Elles se sont fait belles (se faire beau : loc. verbale)
	récipr.	Ils se sont fait des farces
	réfl.	Elle s'est fait des idées ; les idées qu'elle s'est faites
	inf.	Nous nous sommes fait prendre, avoir Elle s'est fait raccompagner par Paul Ils se sont fait faire le même costume

Pour l'accord du participe passé employé seul, voir p. 1577.

# PRONONCIATION

PRINCIPES DE NOTATION  
DE LA PRONONCIATION

1652

ALPHABET PHONÉTIQUE

1657

## PRINCIPES DE NOTATION DE LA PRONONCIATION

Dans ce dictionnaire comme dans les autres dictionnaires Le Robert, nous avons choisi de noter les sons grâce aux symboles de l'Association phonétique internationale (A.P.I.), notation adoptée dans tous les pays (voir tableau p.1657). Même si certains symboles sont peu familiers (ex. : *ch* noté [ʃ]), nous avons voulu faire prendre conscience au lecteur de la différence entre la langue orale et la langue écrite. Il y a 6 voyelles à l'écrit (*a, e, i, o, u, y*) et 16 à l'oral (voir tableaux des voyelles).

Nous avons transcrit en alphabet phonétique tous les mots situés à la tête d'une série (imprimés dans un corps typographique plus grand) ainsi que les mots isolés. Les dérivés et composés réguliers ne posant aucun problème de prononciation ne comportent pas de transcription phonétique. Les mots qui ne suivent pas les règles générales de la correspondance entre l'écriture et la prononciation (voir tableaux) sont transcrits ; il peut s'agir de mots savants ou d'emprunts, mais également de mots fréquents.

### CORRESPONDANCE ENTRE L'ÉCRITURE DES MOTS ET LEUR PRONONCIATION

Dans les tableaux, nous avons choisi la graphie la plus fréquente ou la plus connue de chaque son distinctif à l'oral, suivie du symbole phonétique correspondant et nous avons indiqué d'autres graphies régulières possibles.

#### Les consonnes

**Remarques :** La lettre *x* correspond aux sons [ks] (*fixer, extrait*) sauf :

- dans les mots commençant par *ex-* suivi d'une voyelle et leurs dérivés (*examen, inexistant*) où on prononce [gz].
- au début des mots, on a tendance à prononcer plus souvent [gz]. Ainsi, autrefois on disait *xylophone* [ksilɔfɔn], maintenant on dit plutôt [gzilɔfɔn].

La lettre *h* ne correspond à aucun son en français, sauf parfois dans des onomatopées (*hum* [hœm]).

Les mots commençant par *h* devant lesquels on ne fait ni la liaison ni l'élision sont précédés d'un astérisque. Des mots commençant par une autre lettre que *h* sont également précédés de l'astérisque (\**ouistiiti, \*yaourt*, etc.).

**Les doubles consonnes :** Elles ont tendance à se prononcer comme une seule consonne (*allée, arrêt*). On entend parfois encore une consonne double dans certains mots (*collègue, grammaire*), surtout après un préfixe (*illégal*).

- cc- devant *i, e, y* se prononcent [ks] : *occident*.
- gg- devant *i, e, y* se prononcent [gz] : *suggérer*.

**Les consonnes finales :** À la fin des mots, les consonnes *b, c, ck, f, g, l, q, ss, th* sont généralement prononcées (*club, bac, rock, vif, grog, bal, coq, miss, bismuth*).

– *r* est généralement prononcé (*tour, finir*) sauf dans la plupart des finales en *-er* (*boucher, chanter*).

- les consonnes *d, p, s, t, x, z* sont généralement muettes (*piéd, trop, bas, sot, deux, assez*).
- *m* et *n* à la finale nasalisent généralement la voyelle précédente (*fin, faim*).

## Les consonnes du français

LABIALES		DENTALES		PALATALES ou VÉLAIRES	
<b>p</b> [p] -b-	<i>papa, apporter</i> devant consonne sourde : <i>absurde, obscur</i>	<b>t</b> [t] -th-	<i>tard, bateau, brouette</i> <i>théâtre, thym</i>	<b>k</b> [k] -kh- -c-	<i>képi, break</i> <i>khan</i> devant <i>a, o, u</i> : <i>cap, corps,</i> <i>cure</i> devant une consonne : <i>cri, clou</i> à la finale : <i>bac, bec, soc</i> -cc- devant <i>a, o, u</i> ou devant consonne : <i>accord, occa-</i> <i>sion</i> -qu- (-q en finale) : <i>quatre, coq</i> -ck- <i>nickel, stock</i>
<b>b</b> [b]	<i>bain, habit, abbé,</i> <i>lob</i>	<b>d</b> [d]	<i>dos, radeau, caddie</i>	<b>g</b> [g] -g-	<i>gare</i> devant <i>a, o, u</i> : <i>gai, fagot, figure</i> devant une consonne : <i>gris, glisser</i> à la finale : <i>gag</i> -gg- devant <i>a, o, u</i> ou devant consonne : <i>toboggan, ag-</i> <i>graver</i> -gu- devant <i>i, e, y</i> : <i>guitare,</i> <i>guenon</i> et parfois devant <i>a, o</i> dans les conjugaisons : <i>naviguons, naviguant</i> -gh- <i>ghetto</i>
<b>f</b> [f] -ph-	<i>file, affaire, café</i> <i>photographie</i>	<b>s</b> [s] -s-	<i>si</i> au début des mots : <i>sac</i> devant une consonne : <i>poster, scandale</i> après une consonne : <i>val-</i> <i>ser</i> -ss- entre voyelles et en fin de mot : <i>brosse, poisson, cross</i> -c- devant <i>i, e, y</i> : <i>cirage, cerise,</i> <i>foncé, cymbale</i> -ç- devant <i>a, o, u</i> : <i>glaçon, ça,</i> <i>reçu</i> -sc- devant <i>e, i, y</i> : <i>scélérat, scier</i> -ti- + voyelle : <i>nation, démoc-</i> <i>ratie</i> sauf après <i>s</i> : <i>bas-</i> <i>tion</i> [-tjɔ̃]	<b>ch</b> [ʃ] -sh- -sch-	<i>chapeau, hacher, vache</i> <i>short, cash</i> <i>schéma</i>
<b>v</b> [v] -w-	<i>veau, avis, cave</i> <i>wagon</i>	<b>z</b> [z] -s-	<i>zoo, bazar, gaz</i> entre voyelles : <i>poison,</i> <i>base</i> en liaison : <i>les amis</i> [lezami] <i>deux amis</i> [døzami]	<b>j</b> [ʒ] -g-	<i>jeu, bijou</i> devant <i>e, i, y</i> : <i>genou,</i> <i>girafe, gymnastique</i> -ge- devant <i>a, o</i> : <i>geai,</i> <i>nageons</i>
<b>m</b> [m]	<i>mou, ami, homme</i>	<b>n</b> [n]	<i>nid, année, bonne</i>	<b>gn</b> [ɲ] <b>ng</b> [ŋ]	<i>agneau, vigne</i> dans des emprunts : <i>camping</i>
		<b>l</b> [l]	<i>lait, allée, bal</i>		
		<b>r</b> [ʁ] -rh-	<i>riz, arrêt, finir</i> <i>rhume</i>		

## Les voyelles

En principe, le français oral, selon l'usage encore en vigueur dans la région parisienne, distingue 16 voyelles différentes. Certaines oppositions ont tendance à régresser, en particulier la différence entre [a] et [ɑ] (*mal* [mal] et *mâle* [maɪ]), encore vivante surtout en région parisienne, la différence entre [ɛ] et [œ] (*brin* [brɛ̃] et *brun* [brœ̃]) plutôt sensible dans le sud de la France. À Paris, l'opposition entre [e] et [ɛ] se maintient en syllabe finale de mot (*vallée* [vale] et *valet* [vale]) mais tend à disparaître en syllabe non finale. D'autres sont sujettes à des variations selon les régions, y compris parfois chez une même personne en fonction de la situation de communication. Pour ces raisons, malgré une différence de transcription, nous avons considéré comme homonymes des mots comme *pâte* et *patte* ou encore *pêcheur* et *pêcheur*.

### Les voyelles orales

Elles sont produites avec le voile du palais relevé pour empêcher l'air de s'échapper par le nez. La différence de timbre résulte du déplacement de la langue de haut en bas (voyelles fermées ou ouvertes) et d'avant en arrière de la cavité buccale. Certaines voyelles sont prononcées avec les lèvres étirées (ex. : *i* [i] *lit*), d'autres avec les lèvres arrondies (ex. : *u* [y] *lu*).

L'opposition entre le *a* d'avant [a] et le *a* d'arrière [ɑ] tend à disparaître au profit d'un *a* ouvert situé vers le centre de la bouche. Certains mots prononcés autrefois avec [ɑ] sont peu utilisés dans la langue parlée (*las*, *tâche*).

Le *e* caduc [ə], dit parfois improprement *e muet*, autrefois prononcé comme une voyelle centrale, tend à se confondre avec -*eu-* [ø] ou [œ] et l'on entend peu de différence entre *je dis* [ʒadi] et *jeudi* [ʒodi], *je ne vaux rien* [ʒənvɔʁjɛ] et *jeune vaurien* [ʒœnvɔʁjɛ]. Le *e caduc*, qui autrefois tombait régulièrement précédé d'une seule consonne prononcée, semble de nos jours tomber moins souvent, soit sous l'influence du midi de la France, soit sous l'influence du style soutenu proposé par les médias.

Certaines régions de France conservent une différence dans la longueur des voyelles (ex. : *il tête/la tête*). Cette différence est actuellement peu sensible à Paris, alors qu'elle se faisait régulièrement sentir au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Pour les voyelles dites à deux timbres (é fermé [e], è ouvert [ɛ] ; eu fermé [ø], eu ouvert [œ], o fermé [o], o ouvert [ɔ]), un grand nombre de Français ne font plus la différence et en particulier en syllabe non finale de mot. La tendance serait d'avoir une voyelle ouverte en syllabe fermée (syllabe terminée par une consonne prononcée), et une voyelle fermée en syllabe ouverte (terminée par la voyelle), selon le modèle : *boucher* [bujɛ], *bouchère* [bujɛʁ] ; *sot* [so], *sotte* [sɔt].

### Les voyelles nasales

Elles sont produites en abaissant le voile du palais et en laissant l'air s'échapper par le nez pendant l'articulation de la voyelle. Sauf dans le midi de la France, elles ne sont pas suivies de la prononciation d'une consonne nasale.

On a une voyelle nasale soit en fin de mot (*bon* [bɔ̃], *faim* [fɛ̃]) soit devant une consonne prononcée ou non (*temps* [tɑ̃], *bonté* [bɔ̃te], *ampoule* [ɑ̃pul]).

Quand une ou deux consonnes nasales sont suivies d'une voyelle écrite, on prononce une voyelle orale suivie de la consonne (*ami*, *homme*, *année*).

La distinction entre *brin* et *brun* tend à disparaître et *brun* se prononce souvent comme *brin* avec [ɛ̃].

## Les voyelles orales

AVANT		ARRIÈRE	
+ fermées			
étirées		arrondies	
<b>i</b> [i] <i>lit, épi, amie</i>	<b>u</b> [y] <i>lu, vue, utile</i>	<b>ou</b> [u] <i>hibou, joue, outil</i>	
-y- <i>cycle, whiskey</i>			
-ï- <i>mais</i>			
<b>é</b> [e] <i>été</i>	<b>eu</b> [ø] <i>bleu, deux</i>	<b>au</b> [o] <i>haut</i>	
-er <i>chanter, pêcher</i>	-œu- <i>nœud, bœufs</i>	-ô- <i>côte</i>	
-ez <i>chantez, assez</i>	-eu- <i>devant [z] : chanteuse</i>	-eau- <i>beau</i>	
monosyllabes : <i>et, les, des, mes, tes, ces, ses</i>		-o (fin de mot) : <i>bravo, sot</i>	
-e- <i>devant 2 consonnes identiques suivies d'une voyelle : essai</i>		-o <i>devant [z] : rose</i>	
<b>ê</b> [ɛ] <i>prêt, bête</i>	<b>eu</b> [œ] <i>devant consonne prononcée : chanteur, seul</i>	<b>o</b> [ɔ] <i>devant une consonne prononcée : sol, poster</i>	
-è <i>élève</i>	-œu- <i>cœur, bœuf</i>		
-ei <i>peine</i>			
-ai <i>épais, balai</i>			
-ès <i>près</i>			
-et <i>poulet</i>			
-ey <i>poney</i>			
-ay <i>tramway</i>			
-e- <i>devant consonne prononcée : cher, chef, avec, cette, sel</i>			
+ ouvertes			
	<b>a</b> [a] <i>patte, ami</i>	<b>â</b> [ɑ] <i>pâte</i>	
		-as <i>bas, pas</i>	

---

-e- [ə] prononcé ou non selon la place de ce son et selon le style

- monosyllabes : *le, me, ne, se*
- fin de mot : *battre*
- devant une : seule consonne ou une consonne suivie de *r* ou *l* : *petit, repli, vendredi*

## Les voyelles nasales

<b>in, im</b> [ɛ̃] <i>fin, impossible, brin</i>	<b>un, um</b> [œ̃] <i>un, brun, parfum</i>	<b>on, om</b> [ɔ̃] <i>monter, tomber, plomb, son</i>
-ain, aim- <i>pain, faim</i>	-eun- <i>à jeun</i>	
-ein- <i>plein, peinture</i>		
-yn, ym- <i>syndicat, sympathie</i>		
-ien- [jɛ̃] <i>chien, il vient</i>		
-yen [jɛ̃] <i>moyen</i>		
-éen [eɛ̃] <i>européen</i>		
-oin- [wɛ̃] <i>loin, moins</i>	<b>an, am</b> [ɑ̃] <i>banc, lampe</i>	
	-en, em- <i>entrer, vent, temps, emporter</i>	
	-aon <i>faon, paon, taon</i>	
	-aen <i>Caen</i>	

# LE ROBERT DICTIONNAIRE micro



## La référence pour l'apprentissage du français

### MAÎTRISER LA LANGUE

- **90 000 définitions** simples et précises, avec de **nombreux exemples**, pour comprendre tout le vocabulaire courant
- La **prononciation** de chaque mot
- Les **niveaux de langue** (*bouquin* est familier, *certes* est littéraire...)
- Les tableaux de **conjugaison**

### VAINCRE LES DIFFICULTÉS

- Des remarques sur les **pièges à éviter** pour ne plus faire de fautes
- Un **aide-mémoire** pour retrouver rapidement les règles de **grammaire** et d'**orthographe**

### ENRICHIR SON VOCABULAIRE

Chaque mot (ex. *grand*) permet de découvrir ceux de la même **famille** (*grandeur, agrandir...*), ses **synonymes** (*étendu, vaste ; important...*), ses **contraires** (*petit*) et les **mots en rapport** (*adulte ; intense...*).



Les dictionnaires Le Robert dirigés par le linguiste **Alain Rey** sont aujourd'hui la référence pour l'apprentissage du français.



Prix éditeur France : **18,99 €**  
ISBN : 978-2-32101-050-0



9 782321 010500

[www.lerobert.com](http://www.lerobert.com)